

Angela de Yannick Noah

I. Interprète

Yannick Noah (né en 1960).

Ancien joueur de tennis, il débute sa carrière de chanteur en 1991 et rencontre le succès à partir de 2002.

II. Album

Frontières (2010). Cet album comporte 13 chansons. Plusieurs thématiques s'en dégagent : main tendue aux opprimés, respect pour les grandes figures du monde et melting pot. *Angela* est le premier single extrait de l'album.

III. Compositeur

Moïse Albert, pseudonyme de Robert Goldman, le frère cadet de Jean-Jacques Goldman.

IV. Analyse du texte

cf. feuille contexte historique (texte à trous).

Le texte de la chanson rend hommage à Angela Davis.

- 1^{er} couplet :

- « l'Amérique est figée » : constat d'échec, l'Amérique est figée dans la ségrégation et le racisme.

- « un ange » : désigne Angela Davis

- « I'm Black and I'm Proud » : hymne funky du Black Power composé par James Brown en 1968.

- « les gants noirs se lèvent » : poing levé en signe de lutte, symbole des Black Panthers.

- 2^e couplet :

- « le rêve martyrisé de Martin Luther King » : référence à son assassinat le 04/04/1968.

- « cette femme est coupable » : en 1970, elle est accusée d'avoir fourni une arme pour faire évader un membre emprisonné des Black Panthers. Elle sera mise hors de cause par un jury composé uniquement de Blancs en 1972.

- Refrain :

Entièrement en anglais, il recentre le débat sur le sol américain. Noah, en son nom personnel, et au nom de tous les noirs, signale à Angela Davis que son combat n'a pas été vain et qu'il y aura toujours une place, chez lui, pour les opprimés.

La dernière phrase est tirée d'une chanson de *Carousel* (comédie musicale – 1945) qui fut interprétée de nombreuses fois par de grands artistes et elle est aussi présente dans l'hymne du club de football de Liverpool. Encore un symbole fort.

- 3^e couplet :

Noah fait un saut dans le présent et nous amène à l'élection du 1^{er} président américain noir Barack Obama, le 4 novembre 2008. Nous pouvons penser que le combat d'Angela Davis a été fructueux et qu'enfin les hommes ont gagné en tolérance et sont devenus plus pacifiques. Pour insister sur le fait que tous les hommes sont frères, l'auteur signale « *Angela My sister* » pour dire qu'Angela Davis est sa sœur, mais surtout notre sœur à tous. De plus, c'est un slogan que l'on retrouve sur des affiches de soutien à Angela où nous pouvons lire « *Sister : you are welcome in this house* ».

Conclusion : le couplet rappelle les faits et le refrain incite l'auditeur à devenir, lui aussi, acteur de cette lutte.

V. Forme

Forme rondo (alternance couplets-refrain).

Introduction - C1 – C2 – Ref. – C3 – Ref. – Ref. – Pont – Ref. 2 – Ref. 3.

VI. Style

Chanson de variété française avec un arrangement reggae.

VII. Instruments

- Instruments typiques du reggae : guitare électrique (avec effet de pédale wah-wah sur les contretemps), basse électrique et batterie.

- On entend également du tambourin, un orgue shuffle, un synthétiseur, un chœur mixte et un ténor solo.

VIII. Liens texte-musique

- 1) L'instrumentation

L'instrumentation de la chanson est construite par accumulation. Les instruments entrent progressivement dans l'accompagnement.

- Introduction : basse, tambourin (avec accents sur les temps faibles) et guitare avec pédale wah-wah.

- 1^{er} couplet : *idem*.

- 2^e couplet : la basse marque tous les temps forts comme un cœur qui bat dans notre corps. Apparition de la batterie dans le *break* qui nous amène au refrain.

- Refrain : moment où la formation est la plus importante. Entrées du chœur mixte et du ténor solo. Cela fait penser à une prière, où les fidèles répondent au pasteur ou chantent avec lui comme une seule voix. La basse fait une note sur chaque temps, la batterie joue un rythme rock et la guitare fait des accords plaqués à contretemps.

- Pont : chœur d'hommes dans le grave accompagné par un orgue qui rappelle la prière mais aussi le reggae. Lors de la reprise, le chœur d'hommes chante et le soliste se mêle à lui.

Le chœur se met ensuite à improviser. Cela rappelle une tradition ancestrale très fréquente chez les esclaves Noirs.

Cet arrangement reggae donne une impression de tranquillité et véhicule un message de paix. Le reggae, en effet, est sous influence de la religion Rastafari qui prône l'amour et la non-violence pour obtenir justice.

• 2) Les thèmes musicaux

- 1^{er} et 2^e couplets : à l'intérieur de chaque couplet, la mélodie utilisée débute par un grand intervalle (écart entre deux notes) qui va se réduire progressivement. Cela donne l'impression que quelque chose se referme, comme si le problème des Droits Civiques était insoluble.

- Refrain : on assiste au schéma inverse dans le thème du refrain. L'intervalle augmente de plus en plus. Ce thème est facilement mémorisable.

Dans la fin du refrain, on peut déceler une allusion à *No woman, no cry* de Bob Marley, célèbre chanteur de reggae jamaïcain. Dans les deux cas, ce passage très ressemblant est en anglais (« *my home is your home* »), il comporte 5 syllabes et seule une note change (mi-fa-mi-ré-do chez Marley et mi-fa-mi-ré-mi chez Noah).

- 3^e couplet : thème différent, reste *recto tono* (chante sur la même note) comme si on voulait parler. Cela donne plus de force et de conviction au texte.

IX. Analyse du clip : liens images-musique

Le clip mélange des images en noir et blanc évoquant le passé (1968) à des images de l'Amérique d'Obama (2008). Les images d'archives illustrent très précisément les paroles.

Liste non exhaustive.

- **00'00 à 00'42** : introduction. Noir et blanc.

Bruits de rue à NYC. Un vieil homme entre dans un bar et le barman lui donne la biographie d'Angela Davis. La radio retransmet en direct un discours d'Angela.

- **00'42 à 01'32** : Noir et blanc.

Portrait d'Angela, extrait de discours lors d'une manifestation, poing levé sur « I'm black and I'm proud », JO « les gants noirs se lèvent un soir à Mexico », ML King, affiche *Wanted* sur « panthère noire traquée », on voit Angela les bras levés sur « espérance ».

- **01'33 à 01'50** : refrain. Noir et blanc.

Les WC n'étaient pas les mêmes pour les Noirs et les Blancs. Exclusivement des images d'Angela.

- **01'51 à 02'13** : 2^e couplet. Couleur.

Dans les paroles, on passe au présent, les images en couleurs apparaissent. On est dans la rue à NYC. Sur le trottoir, toutes les couleurs de peau sont représentées. Noah s'arrête devant des télévisions, Obama apparaît. Il tient également un journal d'Angela dans ses bras, la une correspond au jour de l'élection d'Obama. Par-dessus, il tient le livre d'Angela. Ainsi, dans ses bras, il tient la personne qui s'est battu pour l'égalité Blancs-Noirs et le 1^{er} président Noir des USA. Tout un symbole.

- **02'14 à 02'34** : refrain. Noir et blanc / couleur.

Images d'archives d'Angela qui se mêlent à des images en couleurs. Le refrain n'est plus totalement en noir et blanc. Grâce à la couleur, l'espoir apparaît.

- **02'35 à 02'54** : pont. Noir et blanc / couleur.

Idem. Noah adopte une attitude de prière, il remercie pour ce changement. Il tient le livre d'Angela sur son cœur.

- **02'55 à 03'12** : refrain 2. Couleur.

Entièrement en couleurs. Le changement est arrivé. Un groupe de jeunes métisses en gros plan sur un escalier.

- **03'13 à 03'56** : refrain 3. Très majoritairement en couleurs.

T-shirt avec le visage d'Obama. Le bar vu au début du clip apparaît maintenant en couleur. Le vieil homme regarde passé le jeune homme (Noah dans les deux cas). Ils approuvent le changement. Joie. Le clip se termine sur un gros plan du livre d'Angela et d'un journal du jour de l'investiture sur lequel on peut lire « Obama takes oath ... » (Obama prête serment...).

Sweet Black Angel des Rolling Stones

I. Interprète

The Rolling Stones.

Un des plus célèbres groupe de rock formé en 1962. Quatre musiciens britanniques dont le chanteur Mick Jagger et le guitariste Keith Richards.

II. Album

Exil on Main Street est le 10^e album du groupe paru en 1972. Seul double album studio des Rolling Stones, il explore toutes les facettes de la musique populaire américaine : rock'n'roll, blues, soul, gospel... Il est considéré comme un classique du rock et comme un des meilleurs albums des Rolling Stones.

La chanson est aussi sortie sur la face B du single *Tumbling Dice*.

III. Compositeur

Mick Jagger et Keith Richards.

La chanson est parfois simplement appelée *Black Angel*.

IV. Analyse du texte

Chanson de soutien à Angela Davis écrite alors qu'elle était en prison dans l'attente de son procès. C'est une des rares chansons politiques des Rolling Stones.

Dès le titre, on a une référence à Angela avec le mot « Angel » qui ne diffère que d'une lettre. La comparaison à un « ange » était déjà présente chez Noah. « Black » fait référence à la couleur de peau. « Sweet » est à envisager ici comme un compliment, une qualité.

La chanson évoque les conditions de détention d'Angela en prison. Elle trouve le temps long, elle compte les minutes. Elle n'est pas une vedette du show-biz mais elle force l'admiration. La 2^e partie du texte fait allusion au procès qui l'attend et à l'accusation de meurtre. La fin de la chanson la compare à une esclave noire qu'il faut libérer. A travers le destin d'Angela, c'est tout un peuple qui vibre et qui souffre.

Le vocabulaire employé parodie les stéréotypes noirs mais il n'y a pas eu de scandale car les auditeurs ont compris la dérision grâce à la manière de chanter de Jagger.

V. Forme

Ici, nous avons une forme strophique variée. Il y a 8 strophes de taille identique et une 9^e plus longue. Ceci est dû à la répétition de la dernière phrase. On a régulièrement une alternance de vers de 6 et 5 syllabes. Ceci contribue au côté répétitif de ce morceau.

VI. Style

Ballade country-blues.

VII. Instruments

Mick Jagger : chant et harmonica.

Keith Richards : guitare et chœur.

Mick Taylor : guitare et chœur.

Bill Wyman : basse.

Charlie Watts : batterie.

Richard "Didymus" Washington : marimba.

Jimmy Miller : percussions.

VIII. Liens texte-musique

La forme strophique variée donne un aspect très répétitif à la musique. On remarque également à l'audition que dans les couplets, les vers 1 et 2 sont musicalement très semblables aux vers 3 et 4.

Le tempo rapide de l'accompagnement, notamment aux guitares, donne l'impression que le temps presse.

Un passage instrumental apparaît après la 4^e strophe. Cela correspond à un changement dans le texte. Jusqu'à présent, on avait parlé uniquement d'Angela. Après cette transition, on va également évoquer plus globalement le cas des prisonniers politiques noirs.

On entend distinctement l'harmonica à la toute fin de la chanson sur les répétitions « Free the sweet black slave ». Il renforce le message ultime de la chanson. L'harmonica, instrument facilement transportable, est aussi culturellement associé aux esclaves. Son arrivée à cet endroit précis n'est donc pas anodine. Il conclut la chanson avec les autres instruments, se substituant au chant : quand on est en prison, nos idées peuvent encore véhiculer grâce à la musique.

Angela de John Lennon / Plastic Ono Band

I. Interprètes

- John Lennon (1940-1980). Membre des Beatles, il a entamé une carrière solo à partir de 1970.
- Plastic Ono Band (1969-1980) : groupe articulé autour de John Lennon et de sa femme Yoko Ono. Créé en 1969, la composition du groupe n'est jamais restée fixe.
- Elephant's Memory : groupe de rock américain des années 1960.

II. Album

Some Time in New York City paru en 1972 (cette chanson date donc de la même année que celle des Rolling Stones). L'album comporte plusieurs chansons engagées. Outre *Angela*, on trouve *Attica State* sur la répression d'une mutinerie en prison et *John Sinclair* qui appelle à la libération du poète arrêté dans une affaire de drogue.

La pochette de l'album retient l'attention. Elle répond à une envie de Lennon, qui souhaitait créer un disque « jetable » et traitant d'actualité, comme le ferait un journal. Ainsi, inspirée de la une du *New-York Times*, l'album présente plusieurs « articles » qui sont en fait les paroles des chansons. À ses paroles s'ajoutent, comme dans un quotidien, des photographies qui y sont liées.

III. Compositeurs

John Lennon et sa femme Yoko Ono.

IV. Analyse du texte

Chanson de soutien à Angela Davis, comme pour celle des Rolling Stones. Par contre, John Lennon a écrit plusieurs chansons engagées politiquement.

Sa structure est particulière. Les 3 premières lignes de chaque paragraphe commencent par la répétition d'un même mot. Ainsi, « Angela » et « Sister » sont les mots les plus mis en avant dans la chanson. A noter que « sister » est un terme qui est aussi employé dans la chanson de Noah.

La chanson raconte qu'on a tout donné à Angela sauf ce qui lui était vraiment utile, à savoir les clés de sa prison. Autrement dit, la liberté. Ces paroles ont pour but de lui donner de l'espoir et le courage de se battre jusqu'au bout pour son acquittement. On y fait également référence à ses fonctions de professeur qu'elle a occupé à l'université.

Enfin, c'est la chanson qui traite le plus des prisonniers politiques en général.

V. Forme

Composée de 9 couplets de 4 vers dont la longueur est variable. Les 3 derniers couplets ont déjà été entendus auparavant dans la chanson. A nouveau une chanson avec un côté répétitif, tant dans les paroles que dans la musique.

VI. Style

Cette chanson commence comme une ballade puis devient rock à partir du 3^e couplet. L'influence des années 1960 y est très présente.

VII. Instruments

John Lennon : chant, guitare.

Yoko Ono : chœur.

Jim Keltner : batterie.

Elephant's Memory : piano, orgue, basse, saxophone et percussions.

VIII. Liens texte-musique

Les deux premiers paragraphes sont dans l'esprit d'une ballade. Puis à partir de « keep on moving », la rythmique devient plus marquée.

A partir de « They gave you », les instruments et la voix sont en homorythmie (même rythme). Cela renforce l'aspect percussif des paroles et donne du poids aux propos. La batterie est beaucoup plus présente. Léger apaisement après « equality ».

Le 5^e paragraphe reprend la mélodie initiale mais avec une rythmique plus marquée grâce aux percussions.

Le dernier couplet, identique au point de vue des paroles, est interprété cette fois-ci avec un ton plus vindicatif. Le finale instrumental est dans la même veine.

A propos d'Angela et des prisonniers politiques, faire des recherches sur le film *FREE ANGELA And All Political Prisoners* sorti le 03/04/2013.

Ne pas oublier Nelson Mandela (1918-2013)...